

Gleitschirm-SM/Swiss Open Meiringen, 28.7.–1.8.

So, das war

Eh



Regula Strasser über Planplatten. | Regula Strasser au-dessus de Planplatten. | Adrian Hachen. | Nach dem Start auf Planplatten, Ruhe kehrt wieder ein. | Après le décollage, c'est à nouveau plus calme, à Planplatten.



spannend!

CS et Swiss Open de parapente à Meiringen, du 28.7 au 1.8

bien, quel suspense!

Grandiose Aussicht: Chrigel im Warterraum Glogghus.
Depuis la «salle d'attente» du Glogghus, Chrigel a une vue grandiose.

Wann sind Schweizer Meisterschaften gute Schweizer Meisterschaften? Wenn viele Pilotinnen und Piloten kommen, gute Tasks geflogen werden, wenn es spannend ist an der Spitze, wenn die Besten gewinnen, wenn keine Unfälle passieren und wenn letztlich alle zufrieden sind. Kurze Stegrefiebeurteilung zu allen Punkten: Startliste sehr gut, Tasks gut, Spannung sehr gut, Gewinner ziemlich gut, Unfälle ambivalent, Stimmung sehr gut.

Quand est-ce que des Championnats suisses sont de bons Championnats suisses? Quand ils attirent de nombreux pilotes, hommes et femmes, que les manches sont réussies, qu'il y a du suspense en tête, que les meilleurs gagnent, qu'il n'y a pas d'accident et qu'au bout du compte, tous sont satisfaits. Brève appréciation de chaque point: liste de départ, très bien; suspense, très bien; vainqueurs, plutôt bien; accidents, ambiguë; ambiance, très bien.

Roland Mäder Martin Scheel

Ausgetragen wurden die Meisterschaften als Open. Die internationale Abteilung zeigte sich bunt und leistungsstark. Mehr als ein Drittel aller Piloten an der Planplatten waren Franzosen, Belgier, Ungarn und Ange-

Ces championnats ont eu lieu sous forme d'Open, avec une division internationale bizarre et performante. Plus d'un tiers des pilotes présents à Planplatten étaient, entre autres, français, belges et hon-



hörige weiterer Nationen. Nicht nur zur Freude der Schweizer. Im Pulkfliegen kennt man sich gerne gegenseitig. Eine Sicherheitsfrage auch. Die Leistungen der Internationalen erwiesen sich trotzdem als ein echter Gewinn für den Anlass. Das Herrenpodium Open war eine reine Schweizer Angelegenheit, identisch mit dem SM-Podium, und auch die ersten zehn Ränge Overall liessen sich die Schweizer nicht nehmen. Auf den Rängen 11 bis 30 waren die Schweizer dann in der Unterzahl.

Nicht nur der Open-Teilnehmer wegen war englisch in der offiziellen Kommunikation, namentlich beim Briefing, Standardsprache. Auch etliche Tessiner und Romands waren des Englischen mächtiger als des Deutschen. Verschiedene Deutschschweizer Dialekte würzten das gesellige Beisammensein, und man durfte von den Ostalpen-Vertretern, jenen aus dem Jura, dem Wallis, den West- und Südalpen starke Gegenwehr erwarten. Die Berner würden sich den Sieg nicht so leicht nehmen lassen, das war klar. Lokale Vorteile waren nicht ausschlag-

grois. Ce qui n'a pas forcément plu aux Suisses. Quand on enroule au sein du peloton, on aime bien savoir avec qui. C'est aussi une question de sécurité. Mais les performances des autres nations se sont finalement avérées très positives pour l'événement. Chez les hommes, le podium Open s'est joué entre Suisses et correspond au podium des CS, et les Suisses ont par ailleurs pris les dix premières places du classement général. Entre les 11^e et 30^e places, ils sont ensuite minoritaires.

L'anglais s'est imposé comme langue officielle au cours de la compétition, particulièrement lors des briefings, et pas seulement à cause des compétiteurs en Open: de nombreux Romands et Tessinois maîtrisaient mieux l'anglais que l'allemand. Divers dialectes alémaniques ont par ailleurs agréé un rassemblement convivial. On pouvait s'attendre à une belle combativité de la part des délégués des Alpes orientales, du Jura, du Valais et des Alpes de l'ouest et du sud; mais les Bernois n'étaient pas prêts à laisser



Chrigel Maurer, hinten die in Wolken eingepackten Engelhörner (grosses Bild links). Chrigel Maurer devant les Engelhörner enveloppés dans les nuages (grande image à g.). | Regula Strasser mit ihren Gameboys. Regula Strasser avec ses Gameboys. | Auch Chrigel mit Gameboy (Briefing Mägisalp). Chrigel aussi à une Gameboy (Briefing à Mägisalp). | Michael Witschi fliegt von Glogghus Richtung Tällistock. Michael Witschi en vol depuis Glogghus direction Tällistock.



gebend. Die fünf Oberhasli-Täler Gental, Gadmental, Aaretal (Grimsel), Urbachtal und Reichenbachtal waren seit langem nicht mehr auf ihre Qualitäten als Wettkampfschauplatz geprüft worden.

Allerdings fehlten einige der «bösen» Berner, um in der Schwinger-sprache zu reden. Allen voran Titelverteidiger Stefan Wyss, aber auch Stefan Morgenhalter, Peter Neuenchwander, Michael Siegel. Ihnen war der Wettkampfkalender zu gedrängt – hatten sie doch eben die Weltmeisterschaften in Bulgarien bestritten. Man hörte sogar kritische Kommentare darüber, dass die Termine sich derart aneinander rieben. Die Interlakner Biplace-Piloten erklärten zudem, sie könnten mitten in der Hochsaison nicht zwei so lange Wettkämpfe bestreiten.

Souveräne Regula Strasser

Bei den Frauen war die Ausgangslage glasklar: «Alles andere als der Sieg wäre eine Enttäuschung», sagte Regula Strasser, ohne dass ihr dies einer oder eine übel nehmen konnte. Zu sicher dominierte sie die weibliche Wettkampfszene in der Schweiz. Ob sie dennoch gucke, wo im Männerfeld die Konkurrentinnen fliegen. Die Frage bekam ein Nein. Von den immerhin zehn Frauen unter den rund 100 Teilnehmern waren einige gewillt und berechtigt, weil sie Schweizerinnen waren, den Vizemeisterntitel zu gewinnen. Nanda Walliser baute auf Lauf zu Lauf ihre zweite Position ebenso sicher aus wie Regula dies auf Position 1 tat. Vier Laufsiege für Regula Strasser. Die Japanerin Tomoko Uno und die Französin Nathalie Fresne konnten indessen die Plätze 2 und 3 in der Openwertung souverän erfliegen. Dahinter eben Nanda auf vier Open und zwei SM. Gabriela Mettler, Catherine Bertholdi und Daniela Iseli lieferten sich ein Punkteduell bis zum Schluss. In dieser Reihenfolge flogen sie in die Schlussrangliste der Schweizer Meisterschaft, und Gabriela errang die Bronzemedaille. Ariane Küenzi und Daniela Hofer hatten bereits nach dem zweiten Lauf nichts mehr mit den Medaillen zu tun. Damit hätten wir alle Frauen an der SM namentlich erwähnt. So ist das halt mit dem Wettkampfiebe der Schweizer Gleitschirmpilotinnen.

Knapper, aber verdienter Sieg für Chrigel

Bei den Männern konzentrieren wir uns auf wenige Namen. Unter Berücksichtigung, dass mehrere Reihen alter und junger Spitzenspieler die vier recht anspruchsvollen Tasks flogen. Der Sieger stand alles andere als fest – obwohl man geneigt ist zu sagen, natürlich Chrigel. Erst am Ende des langen dritten Wettkampftages gelang es dem Adler, mit einem Bubentrick seine jungen Verfolger alt aussehen zu lassen und die entscheidenden Minuten Vorsprung zu erlangen. Es nutzte Adrian Hachen auch nichts, am letzten Tag einen glücklichen Solo-Sieg zu erfliegen, mit sechs Minuten Vorsprung auf Chrigel. «Wenn ich gewusst hätte, wie nah dran ich war, doch noch zu gewinnen...», sinniert Adrian nachträglich. Normalerweise sei er es, dem solche unglücklichen

filer la victoire sans se défendre. L'avantage de voler à domicile n'était pas décisif, dans la mesure où les cinq vallées du Haut-Hasli, Gental, Gadmental, Aaretal (Grimsel), Urbachtal et Reichenbachtal, n'avaient pas été éprouvées comme site de compétition depuis bien longtemps.

Il manquait pourtant quelques-uns des «méchants» Bernois, pour parler comme les lutteurs suisses. Et d'abord le Champion en titre, Stefan Wyss, mais aussi Stefan Morgenhalter, Peter Neuenchwander et Michael Siegel. En cause, un calendrier trop serré – ils venaient de participer aux Championnats du monde en Bulgarie. Certaines voix se sont d'ailleurs élevées contre des dates à ce point proches. Quant aux biplaceurs d'Interlaken, ils ont expliqué ne pas pouvoir participer à deux compétitions aussi longues en pleine saison.

Regula Strasser souveraine

Chez les femmes, la situation est claire dès le départ: «Tout autre résultat qu'une victoire serait une déception», déclare Regula Strasser, sans que personne ne puisse lui en vouloir tant elle domine la compétition féminine suisse. N'observe-t-elle pas ses concurrentes au sein du peloton masculin? Réponse laconique: non. Des dix femmes – quand même – parmi les 100 athlètes au départ, elles sont quelques-unes parmi les Suissesses à pouvoir légitimement briguer le titre de vice-Championne. Tout comme Regula Strasser renforce sa première place au fil des manches – elle remporte les quatre –, Nanda Walliser assure sa place de dauphine au classement du CS. La Japonaise Tomoko Uno et la Française Nathalie Fresne prennent quant à elles les 2^e et 3^e places en Open, suivies de Nanda Walliser, justement. Gabriela Mettler, Catherine Bertholdi et Daniela Iseli se livrent jusqu'au bout à un combat aux points. Au classement final du CS, elles se classent dans cet ordre, et c'est donc Gabriela qui remporte le bronze. Ariane Küenzi et Daniela Hofer n'avaient déjà plus d'espoir de médaille après la deuxième manche. Toutes les femmes participant à ce CS ont ainsi été nommées – voilà pour la fièvre compétitive des parapentistes suisses.

Victoire courte mais méritée pour Chrigel

Chez les hommes, nous nous concentrerons sur quelques noms seulement. Tout en tenant compte du fait qu'un grand nombre d'excellents pilotes, jeunes et vieux, ont participé aux manches plutôt exigeantes. Il n'était pas évident de prédire un vainqueur – même si on est tenté de dire: Chrigel, naturellement. Ce n'est qu'au bout d'une longue troisième journée de compétition que l'aigle parvient à mettre un coup de vieux à son jeune poursuivant par le biais d'une pichenette espagnole qui lui permet de prendre quelques minutes d'une avance décisive. Malgré une victoire en solo avec six minutes d'avance sur Chrigel lors de la dernière manche, Adrian Hachen n'y peut plus rien. Sa déclaration songeuse après-coup: «Si j'avais su à quel point j'étais proche de l'emporter...». D'habitude, c'est lui qui subit de tels retards malheureux, explique-t-il,



Gut erschlossen: Landeplatz mit Meiringen-Innertkirchen-Bahn. L'atterro est très accessible grâce au train de Meiringen-Innertkirchen. | Michael Maurer knapp hinter seinem Bruder Chrigel. Michael Maurer sur les talons de son frère.

Rückstände passieren, meinte er, schliesslich doch zufrieden mit dem Vizemeisterstitel. Den gewann er in einem ungemein spannenden Kampf gegen seinen Acro-Teamgefährten Michael Maurer, dem «kleinen» oder besser neun Jahre jüngeren Bruder von Chrigel. Zusammen mit der Bronzemedaille nimmt Michael die Genugtuung mit heim, den Brütsch im ersten Lauf um eine Sekunde geschlagen zu haben.

Werfen wir einen kurzen Seitenblick in die Sportklasse. Dort flogen EN-C-Schirme in einer separaten Wertung, die leider keinen beglaubigten Schweizer Meister hervorbrachte: Zu wenige Teilnehmer. Der Meiringer John Bockstatt hängte seinen Wettkampf-Schirm an den Nagel und gewann diese Sport-Wertung. Adrian Seitz kassierte einen Luftraum-Nuller, sonst wäre es bei den Sportlern noch interessant geworden, Adi zweiter, Dritter Rüdiger Gördes Openwertung und Valentin Pellissier Schweizer Wertung.

Brünig und Hochalpen als realistische Schauplätze

So, jetzt aber etwas Wettkampf-Feeling! Task 1 begann mit sattem Westwind an der Planplatten, tiefer Basis und viel Gewölk. Trotzdem gelang es den Tasksettern, einen realistischen Lauf mit vier Brünigpass-Querungen auszulegen. Der nur 1000 Meter hohe Pass



finalestens satisfait de son titre de vice-Champion qu'il remporte après un duel plein de suspense avec son compère de vol acrobatique, Michael Maurer, le «petit» frère de Chrigel, de neuf ans son cadet. Médallé de bronze, Michael est aussi satisfait d'avoir battu son ainé d'une seconde, lors de la première manche.

Coup d'œil sur la classe sport, avec un classement à part pour les ailes EN C. Hélas sans titre de Champion suisse à la clé: pas assez de participants. Après avoir mis son aile de compétition au clou, John Bockstatt, de Meiringen, l'emporte dans cette catégorie. Adrian Seitz a eu un zéro pointé en espace aérien, sans quoi le duel aurait été intéressant; il finit deuxième. Troisièmes: Rüdiger Gördes en Open, Valentin Pellissier au classement suisse.

Le Brünig et les hautes Alpes, des sites réalistes

Mais passons aux sensations de compét! La première manche démarre de Planplatten avec un vent d'ouest soutenu, une base peu élevée et pas mal de nuages. Les directeurs d'épreuves parviennent à fixer une manche réaliste avec quatre traversées du col du Brünig. Situé à tout juste 1000 m entre la Suisse centrale et l'Oberland bernois, c'est l'un des passages des Alpes les plus sensibles au vent de vallée. Il

Über den Wendenstöcken. Au-dessus des Wendenstöcke.





David Birn



Reichenbachfall: Hier wäre Sherlock Holmes fast gestorben. Chutes du Reichenbach: c'est ici qu'a failli mourir Sherlock Holmes. | Startplatz Planplatten Ost. Déco est de Planplatten.

zwischen Innerschweiz und Berner Oberland ist einer der anfälligsten Alpenübergänge, was Talwind angeht. Es vergeht kaum ein Tag, an dem nicht früher oder später kräftige Windböen ins Bernische hinunter und über den Aaretalboden fegen. Solange der Lauf dauerte, blieb die Brünigschlange ruhig. Gut gemacht! Nach der letzten Runde ans Brienz Rothorn und 50 Kilometern Gesamtstrecke flogen die Ersten im Sekundentakt am schönen Landplatz in Meiringen ein. Noch war nichts entschieden, die drei Ersten im Schlusspodium hatten jedoch kräftig markiert und lagen nur zwölf Punkte auseinander bereits nach dem ersten Tag auf den Rängen 1 bis 3.

Der zweite Task ging bei ganz anderen Bedingungen über die Bühne. Einen Tag vor dem Nationalfeiertag zeigte sich der Himmel über den mächtigen Berner Alpen wolkenlos – und stabil. Man entschloss sich, das Feld individuell

se passe rarement une journée sans que tôt ou tard de fortes rafales se déversent dans le pays bernois et inondent la vallée de l'Aar. Mais tout au long de la manche, le serpent du Brünig reste tranquille – bien joué! Après un dernier tour au Rothorn de Brienz et 50 km de distance, les premiers pilotes se posent sur le bel atterro de Meiringen au fil des secondes. Rien n'est encore joué, mais les trois premiers au classement final ont déjà marqué les points décisifs et occupent le podium dans un mouchoir de poche, avec douze points d'écart.

La deuxième manche se déroule dans des conditions très différentes. La veille de la fête nationale, il n'y a pas un nuage au-dessus des imposantes Alpes bernoises – et le ciel est stable. On fixe un départ individuel afin de faciliter le travail exigeant à travers des thermiques réfractaires et laborieux. Pour déjouer la stabilité, le choix se porte sur une balise au





Pulk über Gummern: alle drehen rechts herum. Au-dessus du Gummern, l'essaim enroule à droite. | Planplatten West: Chrigel zieht auf; hinten das Wetterhorn. Planplatten ouest: Chrigel gonfle son aile, avec le Wetterhorn en arrière-plan. | Elegant: Die beiden Maurers (rechts). Les frères Maurer, tout en élégance (à droite).



starten zu lassen. Dies erleichterte die anspruchsvolle Arbeit in der störrischen und nicht einfachen Thermik. Um die Stabilität auszutricksen, wählte man, nach einer Wende Richtung Brünig, die gut gelang, die Hochalpen als weitere Tagesziele. Entlang der schroffen Kalkflühe Richtung Sustenpass im Gadmental und an den mächtigen Granithängen des Aaretals Richtung Grimsel entwickelte sich ein kurzes, intensives Rennen. Dem Ostschweizer Urs Schönauer gelang es, in die Berner Truppe einzudringen, er flog hinter Chrigel über die Zillitine. Tagesbilanz: Mit rund zwei Minuten vor Michael und Adrian verschaffte sich der ältere Maurer etwas Luft nach hinten. Rangliste wie gehabt.

Seltsamer Unfall und ein Supertag

Ein schlimmer Unfall dämpfte die Stimmung. Verständnislos nahm man bei aller Freude über den schönen Flug zur Kenntnis, dass der dreifache Schweizer Meister, XC-Könner und X-Alps-Pilot Martin Muller einen Absturz hatte – unter Notschirmwöhe, wie er sagte. Sein Freund Reinald Mumenthaler verliess die SM für einen Tag, besuchte Martin im Spital in Bern und berichtete: Martin hatte eine Krawatte und schlug nach zwei Umdrehungen in der Spirale, die er auszurollen versuchte, auf dem Boden auf. Schwere Brüche: Rücken, Brustbein, Extremitäten. Wie gut dies alles sich erholen würde, war noch nicht klar, Lähmungen waren keine aufgetreten.

Ironic des Schicksals: Der nächste und dritte Wettkampftag am 1. August bescherte den Teilnehmern den schönsten, einen unvergesslichen, einfachen Hochsommerflug in kühlen Höhen. Wieder kam man in den Genuss der gewaltigen Gadmerflühe und Wendenstöcke bis zum Titlis. Dann ging es hinaus in die Voralpen über den Brünig hinweg an den Brienzgrat, bis vor Interlaken. 70 Kilometer galt es abzufliegen – zu einfach, fanden viele, die mit einem 40er-Schnitt und kaum mal kurbeln unterwegs waren. Aber auch diese 70 Kilometer wollten geflogen werden. Tim Bollinger, Peter Kleinmann, Dominik Breitinger – superschnelle Piloten – fanden sich an den sonnenverbrannten Hängen über dem Brienzsee in stabilen Tiefen und fielen der Wildschutzzone am Rothorn zum Opfer.

Derweil gaben die Berner, dahinter Joel und Urs, ihren Schirme in sicherer Höhe die Sporen. Chrigel, Adi und Michael ritten Flügel an Flügel über die Gipfellinie des Brienzgrates wie Beduinen auf einer wild gewordenen Kamelkarawane. Noch an der Wende über dem Augstmatthorn war nicht abzusehen, dass einer der drei Führenden einen entscheidenden Vorteil herausholen könnte. Und doch gelang dies – Chrigel. Er schätzte als einziger die Höhe nach Meiringen richtig ein und durchflog ohne Federlesen zu machen den Zielyzylinder. Adi und Michael mussten Lehrgeld zahlen, beziehungswise über den Häusern von Meiringen nochmals aufdrehen und fünf Minuten Rückstand kassieren. Rangliste wie gehabt...

Glücksschere geht auf und zu

Kaum einer hätte jetzt noch auf einen anderen Sieger als Chrigel gewettet. Doch erstens kommt es anders... Der letzte Wertungsflug: Ahn-

Brünig, qui fonctionne bien, avant d'aborder les hautes Alpes. Une course brève et intense a lieu le long des imposantes pentes de granit de la vallée de l'Aar en direction du Grimsel. Urs Schönauer, de Suisse orientale, parvient à intégrer le groupe des Bernois et franchit la ligne d'arrivée derrière Chrigel. Bilan de la journée: avec deux minutes d'avance sur Michael et Adrian, l'aîné des Maurer respire mieux. Classement inchangé.

Un accident curieux, une superbe journée

Un grave accident ternit l'ambiance. Malgré un vol magnifique, la nouvelle secoue tout le monde: Martin Muller, triple Champion suisse, as du cross et pilote X-Alps, s'est crashé – pas assez d'altitude pour le secours, selon ses dires. Son ami Reinald Mumenthaler quitte la compétition pour une journée et rend visite à Martin à l'hôpital de Berne. À son retour, il explique: Martin a subi une cravate, il est entré en spirale puis s'est crashé après deux tours en tentant d'en sortir. Les fractures sont graves: dos, sternum, extrémités. Difficile de dire, à ce moment-là, comment il va se remettre, mais il n'y a pas de paralysies.

Ironie du sort: le 1^{er} août, troisième et formidable journée de compétition au cœur de l'été, offre un vol simple et inoubliable aux compétiteurs, avec une agréable fraîcheur en altitude. Les pilotes profitent une fois de plus des impressionnantes Gadmerflühe et Wendenstöcke jusqu'au Titlis, avant de rallier les Préalpes via le Brünig pour rejoindre Interlaken en longeant le Brienzgrat. Un vol de 70 km – trop simple, estiment de nombreux pilotes, qui atteignent l'arrivée à 40 km/h de moyenne après avoir à peine enroulé. Encore fallait-il les parcourir, ces 70 km: Tim Bollinger, Peter Kleinmann et Dominik Breitinger, pilotes super rapides, se retrouvent dans les basses couches stables le long des pentes brûlantes au-dessus du lac de Brienz et finissent par être victimes de la zone de protection de la faune du Rothorn.

Pendant ce temps, les Bernois éprouvent leurs ailes à belle altitude, avec Joel et Urs à leurs trousses. Au-dessus de la crête du Brienzgrat, Chrigel, Adi et Michael chevauchent au coude à coude, tels des Bedouins sur des chameaux déchaînés. Impossible de prédire, au niveau de la balise de l'Augstmatthorn, que l'un des hommes de tête va prendre un avantage décisif. L'un d'eux y arrive pourtant – Chrigel. Il évalue correctement l'altitude en direction de Meiringen et atteint le cylindre d'arrivée sans ciller. Pour Adi et Michael, les frais d'apprentissage sont élevés: ils doivent enruler au-dessus des habitations de Meiringen, ce qui leur coûte cinq minutes de retard. Classement inchangé...

La chance va et vient

Désormais, plus personne ne parie sur un autre vainqueur que Chrigel. Mais on n'est jamais sûr de rien... Dernière manche: conditions similaires à celles des jours précédents, ciel stable et bleu. Pourtant, ça monte. Le peloton atteint 3000 m. Départ en vol entre Planplatten et le Brünig. Qui part au sommet gagne, qui part en-dessous perd. Dont Chrigel. Des nombreux pilotes atteignent la balise du Brünig depuis le



liche Bedingungen wie an den übrigen Tagen, stabil, blau. Doch es geht hoch. Der Pulk dreht auf 3000 Metern. Wieder Luftstart zwischen Planplatten und Brünig. Wer oben abflog, gewann, wer tiefer abflog, verlor. Darunter Chrigel. Etliche Piloten konnten aus dem Startzylinder die erste Wende Brünig holen und viele Kilometer zurück nach Osten direkt über die Kette ins Gadmertal gleiten. Alle anderen mussten Aufwind sammeln, um die Kante zu bezwingen. Darunter eben Chrigel und Michael. Satte zehn Minuten kostete dieses Missgeschick Chrigel. Dann holte der Meister auf. Das Gadmertal ging wie üblich tiptopp. Auf kurzen Schenkeln ins Obwaldnische und über den Brünig gelang es ihm, den Rückstand auf die Führenden um entscheidende Minuten zu verkürzen. Chrigel flog mit sechs Minuten Verspätung ein, gegenüber den Abständen in den ersten drei Läufen eine Ewigkeit, verlor sagenhafte 112 Punkte in diesem Lauf – und wurde trotzdem Schweizer Meister! Wenn's läuft, dann läuft's... Adrian Hachen feierte seinen Laufsieg und den Vizemeistertitel. Michael Maurer war der Verlierer des Tages –

cylindre de départ avant d'effectuer pas mal de kilomètres vers l'est, au-dessus de la chaîne menant au Gadmertal. Tous les autres doivent remonter pour passer la crête. Dont Chrigel, donc, et Michael. Une mésaventure qui coûte dix minutes au leader. Puis le maître rattrape son retard: ça passe bien dans le Gadmertal, comme toujours, et il reprend quelques minutes précieuses aux pilotes de tête en réduisant les tronçons dans le canton d'Obwald avant de passer le Brünig. Chrigel franchit la ligne d'arrivée avec six minutes de retard, une éternité par rapport aux écarts des trois premières manches, et perd 112 points – mais remporte le titre de Champion suisse! Même en vol, quand ça roule, ça roule... Adrian Hachen remporte la manche et le titre de vice-Champion. Michael Maurer est le perdant du jour – mais se réjouit de sa 3^e place au classement final.

Voilà – quel suspense! Les meilleurs parmi les pilotes présents l'ont emporté. Vendredi soir, avant la cérémonie de remise des médailles, visite de Peter Neuenschwander, qui se pose dans la douceur vespérale après une spirale au sol. Ils





Briefing am Startplatz: OK-Chef Philippe Arn. Philippe Arn, chef du CO, lors du briefing au déco. | Relaxed am Landeplatz: SHV-Direktor Christian Boppert, Sportchefin Elizabeth Vogtli.

Pause détente à l'atterro: Christian Boppert, directeur de la FSVL, et Elizabeth Vogtli, cheffe des sports.

aber er beklagte sich nicht als Dritter in der Gesamtwertung.

So, das war also spannend! Die besten der Anwesenden haben gewonnen. Peter Neuenschwander flog am lauen Freitagabend kurz vor der Siegerehrung mit einer Bodenspirale zu einem Besuch ein. Etliche Zaungäste wie Heiri Ryner, Boris «Ozonsky» Marcacci aus dem Maggiatal, Bruno Jäger, der Bordairliner, und viele andere genossen den freutigen Anlass. Der SHV zeigte mehr als anständig Präisen, die Organisatoren und Helfer bedienten Wettkämpfer und Zuschauer freundlich und gern. Auch jene, denen nicht jeder Task so gelang, wie er es hätte sollen, gaben sich zufrieden: junge, erstaunlich gute ebenso wie altgediente Ligapiloten – schnelle, erfahrene Wettkämpfer. Und etliche freie Piloten konnten sich wieder mit unseren Helden messen. Die Schweizer Meisterschaften 2013, die Open Swiss Paragliding Championships, gehören zu einem Gleitschirmsommer, dessen man sich gern erinnert.

Philippe «Phippu» Arn, OK-Chef SM 2013

Alle ziehen an einem Strick

Swiss Glider: Roland Mäder spricht in seinem Bericht von einem «gefreuten Anlass». Siehst du das auch so?

Phippu: Wir hatten vier Superstage hintereinander. Alle wichtigen Schauplätze – Transport, Briefing-Raum, Verpflegung, Start- und Landeplatz, Race-Office, Restauration am Landeplatz – funktionierten bestens. Am Landeplatz durften wir in unzählige lachende Gesichter sehen. Wenn ein solcher Anlass so über die Bühne geht, kann man durchaus von einer gefreuten Sache reden!

Wie gross war der Aufwand, die SM durchzuziehen?

Enorm. Oder sagen wir mal, vier Mal grösser als angenommen.

Und was hat es eurem Klub gebracht, diese SM zu organisieren?

Viele Flöblerinnen und Flöbler haben zusammen Grosses geleistet. Ich denke, es hat allen gut getan, sich auch einmal ausserhalb des Fliegerstammstisches zu treffen und an einem Strick zu ziehen. Die Organisation der SM war ein super Teamevent, der zusammenschweisst.

Wie war die Unterstützung durch den SHV?

Elizabeth Vogtli macht einen super Job, ist engagiert, motiviert und hilfsbereit. Es ist eine grosse Hilfe, dass sich der Organisator kaum um Anmeldungen, Versicherungen, Ranglisten – merci Jo! – oder Lizzenzen kümmern muss. Martin Scheel hat den Anlass und mich ebenfalls enorm unterstützt. Seine Wetterprognosen und die kritischen Fragen zu den möglichen Tasks haben viel zum guten Gelingen beigetragen. Martin und ich kennen uns von diversen Grossanständen und sind über die Jahre ein gutes Team geworden.

War es einfach, mit der Gemeinde, dem Kanton und den Jägern einig zu werden?

Gemeinde und Kanton: Ja. Unter den Wildhütern gibt es solche und solche... Doch mit allen wurde schlussendlich eine Lösung gefunden.

Bei einem Anlass in Meiringen drängt sich auch die Frage nach dem Verhältnis zu Armee und Luftwaffe auf.

Wir mussten den Zeitraum für die SM in die vierwöchige Sommer-

étaient nombreux, les badauds, à profiter du joyeux événement, parmi eux Heiri Ryner, Boris «Ozonsky» Marcacci, du val Maggia, ou Bruno Jäger, le bordairliner. La FSVL a été très bien représentée, les organisateurs et assistants se sont parfaitement occupés des compétiteurs et des spectateurs. Ceux qui n'ont pas forcément réussi tout ce qu'ils voulaient se montrent satisfaits: des jeunes, étonnamment bons, et des baroudeurs de la ligue – compétiteurs rapides et expérimentés. Et de nombreux parapentistes ont à nouveau pu se mesurer à nos héros. Les Championnats suisses 2013 et le Swiss Open de parapente font désormais partie d'un été libérateur dont on se souviendra avec plaisir.

Philippe «Phippu» Arn, chef du CO des CS 2013

Nous travaillons tous ensemble

Swiss Glider: Dans son article, Roland Mäder parle d'un «joyeux événement». C'est aussi comme ça que tu te vois?

Phippu: Nous avons vécu quatre superbes journées d'affilée. Tout a parfaitement fonctionné: transport, salle de briefing, ravitaillement, déco et attero, direction de la course, restauration à l'atterro, où nous avons croisé d'innombrables visages radieux. Quand un tel événement se déroule de la sorte, on peut tout à fait parler de joyeux événement!

C'était exigeant à organiser, ce CS?

Énormément. Quatre fois plus que prévu, pour ainsi dire.

Qu'est-ce que l'organisation de ce CS a apporté à votre club?

Ensemble, de nombreux floboises et flobois (du nom du club, le FLOB) ont réalisé une belle performance. Je pense que ça a fait du bien à tout le monde de se retrouver ailleurs qu'autour de la table des habitués et de travailler tous ensemble. L'organisation de ce CS fut un super projet de groupe qui nous a soutiennent.

Qu'en est-il du soutien de la FSVL?

Elizabeth Vogtli fait de l'excellent boulot, elle s'engage, elle est motivée et prête à donner un coup de main. Ça aide énormément, puisque les organisateurs s'occupent à peine des inscriptions, des assurances, des classements – merci Jo! – ou des licences. Le soutien de Martin Scheel aussi a été crucial, pour moi comme pour l'événement. Ses prévisions météo et ses questions critiques concernant les manches possibles ont contribué au bon déroulement des choses. Martin et moi, nous nous connaissons par le biais de divers grands événements et nous sommes devenus une bonne équipe, au fil des années.

Ce fut facile de s'entendre avec la commune, le canton et les chasseurs?

Commune et canton, oui. Parmi les gardes-chasses, il y en a de plus ou moins conciliants... Mais nous avons fini par trouver une solution avec chacun.

Lors d'un événement à Meiringen, la question des relations avec l'armée et les forces aériennes s'impose.

Nous avons dû organiser le CS dans les quatre semaines de pause estivale de l'aérodrome d'Unterbach. Sinon, nous n'aurions pas pu mener le projet à bien. En plus, le dimanche, ils nous auraient bloqué l'espace aérien pendant une heure pour une démonstration de vol lors

pause des Flugplatzes Unterbach legen. Anders hätten wir wohl kaum eine reelle Chance gehabt, den Anlass durchzuführen zu können. Obendrein hätten sie uns am Sonntag den Luftraum für eine Fliegerdemmo am Brünig-Schwingen für eine Stunde gesperrt; wetterbedingt spielte das aber keine Rolle, da wir erst am Dienstag mit dem Anlass starten konnten. Unterbach ist nun HX, und seither haben sich für uns die Bedingungen nur verschlechtert. Die angekündigten flexibleren Betriebszeiten sind nicht eingetroffen. Da würde ich mir ab und zu einen stärkeren Verband im Rücken wünschen.

Der SHV vertritt sicher auch die Interessen seiner Mitglieder.

Bei der Beziehung zum Militär ist allerdings ebenfalls klar, wie die Machtverhältnisse liegen. Wie ist euer Verhältnis zu den Bergbahnen?

Traumhaft! Nach dem Beinahe-Grounding der Bergbahnen Meiringen-Hasliberg werden wir endlich als Gäste, und das Fliegen an sich als Markt, wahrgenommen. Verhandlungen wie über die Ticketpreise für diese SM gestalten sich nun deutlich einfacher als noch vor ein paar Jahren.

Zu deinem Amt als OK-Präsident bist du – wegen des Rücktritts des ursprünglichen Chefs – wie die Jungfrau zum Kind gekommen. Hattest du überhaupt eine Wahl?

Nun, eine Wahl hat man immer im Leben. So gesehen ja. Tatsächlich blieb mir in der damals herrschenden Situation kaum eine andere Wahl.

Wenn man als Klub etwas Grosses gestemmt hat, pflegt man ein Resümee zu ziehen. Welches ist deines?

Wenn Petrus so gut mitspielt, vier gute und gültige Läufe durchgeführt werden können, dann ist man zufrieden, und all die Mühen sind – fast – vergessen. Ich konnte viele Kontakte zu lokalen LeistungsträgerInnen knüpfen oder auffrischen. Was für die Zukunft sicher wichtig sein kann. Als Klub und Flugschule konnten wir den lokalen Tourismus schaffenden zeigen, was das freie und lautlose Fliegen ist und welches Potential in unserer Region und in der bestehenden Infrastruktur steckt. Ich bin zufrieden und froh, dass es für die Flob (Fluggruppe Oberhasli-Brienz) und das Hasli so gut ausgegangen ist. Das Team war super, und ich konnte die SM jeden Abend ein paar Stunden lang geniessen. Nun freue ich mich auf einen coolen Helferanlass.

Interview: Thomas Oetiker

de la fête de lutte suisse du Brünig. Mais d'un point de vue météo, ça n'avait pas d'importance, puisque nous ne pouvions débuter que le mardi. Unterbach est désormais HX, c'est comme ça, et depuis, les conditions n'ont fait qu'empirer pour nous. Les horaires d'activité plus souples annoncés n'ont pas été mis en place. Il m'arrive parfois de souhaiter le soutien d'une fédération plus forte.

En l'occurrence, la FSVL représente sans aucun doute aussi les intérêts de ses membres. Mais en ce qui concerne les relations avec l'armée, les rapports de force paraissent clairs. Quels sont vos rapports avec les remontées mécaniques?

Excellent! Après la quasi faillite des remontées mécaniques de Meiringen-Hasliberg, nous sommes enfin considérés comme des clients, et le vol libre comme un marché. Les négociations relatives au prix des billets pour ce CS ont été bien plus faciles qu'il y a encore quelques années.

Tes fonctions de président du CO se sont imposées à toi, à cause de la défection du responsable prévu à l'origine. Avais-tu vraiment le choix?

On a toujours le choix, dans la vie. Donc oui. Mais en réalité, vu la situation à ce moment-là, je n'avais pas vraiment d'autre choix.

Quand on a mis sur pied quelque chose d'aussi grand, en tant que club, on a tendance à tirer un bilan. Quel est le tien?

Quand Saint-Pierre fait autant d'efforts, que quatre manches valides peuvent avoir lieu, on est content, et tous les efforts sont – presque – oubliés. J'ai pu nouer de nombreux contacts avec des prestataires locaux, en raviver d'autres. Ça peut être important à l'avenir. En tant que club et école du vol, nous avons pu montrer aux responsables du tourisme local ce qu'est le vol libre et silencieux, et le potentiel de notre région et des infrastructures existantes. Je suis satisfait et heureux que tout ce soit si bien passé pour le FLOB (Fluggruppe Oberhasli-Brienz, le club organisateur) et la région du Hasli. L'équipe était super, et j'ai pu profiter du CS pendant quelques heures chaque soir. Maintenant, je me réjouis de la fête qui nous attend, avec tous les assistants.

Interview: Thomas Oetiker



Rangliste Classement

Open

1	Chrigel Maurer	Unterseen BE	Ozone Enzo	3740
2	Adrian Hachen	Utzendorf BE	Gin Boomerang 9	3717
3	Michael Maurer	Adelboden	Gin Boomerang 9	3606
4	Jan Sterren	Visp	Ozone Enzo	3461
5	Joël Debons	Sion	Niviuk Icepeak 6	3410
6	Urs Schönauer	Flawil	Swing Core 2	3244
7	Michael Küffer	Pieterlen BE	Niviuk Icepeak 6	3235
8	Michael Witschi	Langenthal BE	Gin Boomerang 9	3216
9	Dominik Frei	St. Gallen	Niviuk Icepeak 6	3015
10	Christoph Trutmann	Meiringen	Ozone Enzo	2978

Women Open

1 (15)	Regula Strasser	SUI	Niviuk Icepeak 6	2750
2	Tomoko Uno	JAP	Niviuk Icepeak 6	2303
3	Nathalie Fresne	FRA	Niviuk Icepeak 6	2087

Women Swiss

1 (15)	Regula Strasser	Matten b. Interlaken	Niviuk Icepeak 6	2750
2	Nanda Walliser	Niederbipp BE	UP Trango X-Light	2009
3	Gabriela Mettler	Stäfa ZH	Niviuk Artik 3	1413

Sport

1	John Bockstatt	Meiringen	Ozone Delta 2	2436
2	Adrian Seitz	Thun	UP Trango XC2	1985
3	Rüdiger Gördes	GER	Skywalk Chili	1939

